Cours du 17 novembre 2026

Annonce DST en 2h la semaine prochaine 24 novembre 2026. Traduction et Introduction au commentaire d'un extrait du Livre III.

Aujourd'hui :

1) Commentaire de II, 8.

2) Reprise de la présentation du livre II.

1) Commentaire :

Relire et retraduire (indications de vocabulaire ms.)

Ce passage se rattache à I, 4, p. 18, où Ficin esquisse la description de l'amour, qui devient dans le livre II une véritable physiologie de l'amour (médecine, corps).

Situation : voir cours p. 13.

Thème : Thème général du chapitre. Dans l'éd. latine, titre du chapitre : « Exhortation à l'amour : amour simple et amour réciproque ». Thème particulier du texte : explicitation de la métaphysique de l'amour simple et (seulement entamée) de l'amour réciproque, et gain que l'on peut en tirer.

Enjeu : lire fin II, 6 (p. 35 it./38 haut fr.) : lien direct entre physiologie et métaphysique. L'enjeu est : devenir dieu.

Question (point de départ) : Pourquoi l'amour est-il une chose amère ? Qu'advient-il de l'âme de l'amant ?

Thèse : Parce que celui qui aime meurt (on peut ajouter : volontairement). Autrement dit, aimer, c'est mourir (mourir à soi-même, mais plus radicalement, mourir au sens propre, si l'on considère que l'homme, c'est l'âme, dans l'action de la pensée, et que l'amour est la mort de la pensée, en tant que la pensée se définit comme pensée de soi et en soi).

Traduction en termes d'esprit et d'âme ou d'esprit :

a) L'âme ne pense plus ; b) l'âme ne vit plus dans son corps ; elle se tranfère/voyage (ou plus exactement, aspire à voyager) dans un autre corps : celui de la personne aimée.

D'où deux cas, qui correspondent aux deux parties du texte : a) soit elle n'est pas acceptée, et elle meurt ou s'indigne (voir amour, révolte et politique ; amour et vertu de

courage) ; b) soit oui, et elle vit dans l'autre, avec un gain (plus loin) : une seule mort, une double résurrection.

Suppose une thèse déjà énoncée en II, 3, p. 28 it., qui sera développée dans le livre IV,3 : Qu'est-ce que l'homme ? L'homme, c'est l'âme (autre extrait).

Méthode :

Dichotomique, dans deux sens : a) Platon, Orphée, on ne retient que Platon ; b) division en genres et en espèces : deux espèces d'amour. Paratactique (équivalences).

Composition :

0) Point de départ : une affirmation de Platon, corrigée par Orphée (Philèbe 47 d-e). Le point de départ est donc un commentaire ! (typique des humanistes)

La correction d'Orphée : la volonté (thomiste). Ficin abandonne cette direction. On s'en tient donc à Platon.

1) Explique dans quel sens celui qui aime meurt, par une série d'équivalences :

Penser = opérer = être = vivre, pour l'homme.

Mais il faut penser tout cela en termes de lieu : d'être-dans.

En résumé : être mort, c'est ne pas être, ne pas être vivant. Moyen-terme : être, c'est opérer (équivalence : même amplitude).

Transition : Vit-il dans un autre ? Réponse oui.

2) Deuxième partie : Pour répondre à la question, il faut diviser l'amour en deux espèces : cas de l'amour simple ; cas de l'amour réciproque. Ici, traitement du premier point seulement (l'amour comme chose amère). Rejet du mythe au profit de l'axiome.

Commentaire :

Thèse (Platone chiama…) et réitération de la thèse (Muore amando qualunque ama)

1) Phénoménologie de l'expérience amoureuse chez l'amant (processus de néoplatonisation pas encore mis en place, selon Stéphane Toussaint).

Point de départ : une constatation : la pensée de l'amant est toujours auprès de l'aimé, et non de lui-même. Or penser, c'est penser à soi (*di se*), en soi (*in se*) : la pensée est par nature réflexive et dialectique (dialogue de l'âme avec elle-même). Il faut pour comprendre cela se reporter à III, 3, *in fine* (p. 28) : *di se* : comme principe de mouvement ; *in se* : en ce que l'opération reste dans l'âme et ne produit pas des effets dans le corps.

Vocabulaire scolastique : réalisation de l'être dans la substance.

Premier énoncé dogmatique : la principale opération de l'âme est la pensée. Voir Kristeller : définition de l'essence de quelque chose par sa plus haute opération. Voir Kristeller, *Il pensiero filosofico di Marsilio Ficino*, éd. it. I, 6, p. 148-149.

Deuxième énoncé dogmatique : C'est la même chose qu'être et opérer. Corollaire : l'un ne va pas sans l'autre, l'un n'excède pas l'autre. On n'opère que là où l'on est. Voir note 42 p. 269 de l'éd. Laurens : Proclus et Thomas.

Ajout d'un nouvel élément : le lieu, l'être-dans. Nouveau ? Non : c'était présent au début : la pensée cherche un lieu (nous dirions : un objet). Ici, il est important que ce soit un lieu, parce que tous les lieux ne se valent pas. Question : Où aimez-vous ? Vers le haut ou vers le bas ? C'est la question des deux Aphrodites. Ou du moins, la traduction qu'en donne Ficin. L'enjeu final et l'objet le plus haut est clairement Dieu, et donc le fait de devenir dieu, puisque l'objet (ou le lieu) modifie l'être de celui qui opère par la pensée.

Notez au passage le problème que cela pose en termes de lecture (dans les termes du rapport sujet-objet).

Que signifie qu'être, c'est être-dans ? Il y a localisation et « délocalisation ontologique » (!) L'âme est localisée dans le corps (IV, 3, p. 72 lat. Extrait à commenter).

[[Mais elle est et vit par elle-même, sans corps, puisqu'elle opère sans corps, dans la pensée (lorsqu'elle pense des choses incorporelles-. Enjeu : la métensomatose (*Phèdre*). Problème… D'où : distinguer vol de l'âme dans la pensée et eschatologie du *Phèdre*.]]

Conclusion : L'esprit de l'amant n'est pas en lui-même, puisqu'il n'agit pas en lui-même. Conséquence : ne pas être, c'est ne pas vivre. On reconnaît les hypostases. Équivalence ultime : ne pas vivre, c'est être mort. CQFD.

Conclusion générale :

1) On est passé de l'énoncé platonicien : « Qui aime meurt » à la précision : « à lui-même », à lui-même en tant qu'âme, vie, pensée, être, l'âme étant tout cela (*Alcibiade* 129 e, p. 103 lat).

2) Les deux espèces d'amour, simple et réciproque. Plusieurs hypothèses de vivre-dans : spécificité de l'âme humaine. Vers le bas dans l'échelle des êtres ; dans un corps sans amour, donc sans volonté : c'est impossible (critique une thèse énoncée par Pausanias). Faut-il en conclure à la mort de l'âme ? Pas pour autant : l'indignation demeure (voir les discours sur l'amour et l'héroïsme).

Second cas, développé par la suite, de l'amour réciproque.